Résumé des présentations

Mercredi le 13 mars

10h00 : Ouverture par Thomas Garneau-Lelièvre

10H10

Estelle Maitre, maîtrise en archéologie

Ganj Dareh : les enjeux d'une reprise de collection

Le Laboratoire d'Archéologie de l'Anthropocène de l'université (LAA) conserve depuis quelques années la collection de Ganj Dareh, un site néolithique acéramique, de 10 000 ans BP. Situé sur les versants du mont Zagros dans la région du Kermanshah, en Iran, des fouilles y furent menées par l'ancien professeur de l'UdeM, Philip Smith de 1965 à 1974. En 2021, une partie du matériel présent aujourd'hui au LAA, fut le sujet d'une recherche préliminaire de Julien Riel Salvatore et son équipe. Celle-ci a permis d'entrevoir le potentiel de la reprise de l'étude des artefacts de Ganj Dareh.

Je présenterais ici le projet de revalorisation de cette collection, qui consiste pour ma part, à comprendre l'étendue de l'ensemble lithique et de ses archives. Ce travail nécessite un retour sur la totalité du lithique afin de mettre en place d'une base de données plus accessible que celle papier déjà existante mais surtout, réactualisée en prenant en compte la réalité actuelle de la collection. Ce projet, primordial pour comprendre les éléments en notre possession pour des recherches futures, révèle également les enjeux et difficultés qu'entraîne la reprise de collections orphelines et questionne notre rapport à ces dernières.

10H35

Maxime Vaillancourt, Syndicat national des archéologues du Québec (SNAQ-CSN)

L'archéologie professionnelle au Québec est en pleine syndicalisation depuis 2019. Les négociations en cours, la syndicalisation active, et les conventions collectives prennent racine dans un contexte de relations de travail qui remonte aux origines de la profession, soit il y a plus de 45 ans. Le SNAQ-CSN vous propose un historique des relations de travail, un portrait de la profession syndiquée, vos perspectives professionnelles, ainsi que les objectifs d'avenir et de pérennisation du domaine.

11H00 à 12H00
Atelier du Club de taille lithique

12H00 à 13H00 - Pause dîner

13H00

Julien Riel-Salvatore, directeur du département d'anthropologie et professeur titulaire

Pour en finir avec les 'pierres phéniciennes' de Sherbrooke

Les soi-disant 'pierres phéniciennes' de Sherbrooke sont une des idées fixes de la pseudo-archéologie au Québec. Bien qu'on les retrouve mentionnées dans la littérature pseudo-archéologique, elles ont également percolé dans la littérature populaire sur l'histoire de l'occupation humaine du territoire, par exemple dans les écrits de l'historien Jacques Lacoursière. Cette présentation présente une réanalyse de ces pierres et des altérations à leur surfaces qui ont été interprétées par Thomas E. Lee comme des caractères phéniciens et détaille leur origine naturelle plus que probable. Je complète cette discussion par une exploration historique de la longévité et de la popularité de cette interprétation pseudoscientifique alors même que de nombreuses données de différentes sources la contredisant se sont accumulées au fil des ans.

13H25

Andréanne Larocque, maîtrise en archéologie préhistorique

Organisation spatiale et sociale des maisonnées du village iroquoien Isings (BgFo-24) à Saint-Anicet au XIVe siècle

La nature de l'organisation spatiale qui habite un site archéologique possède une signification anthropique importante puisqu'il s'agit d'un espace culturel parsemé de traces d'évènements et de comportements humains passés. Tenter de délimiter un site et d'en comprendre son organisation, spatiale et sociale, est donc justifiable. Dans le cadre de ce mémoire de maîtrise, ma problématique de recherche consiste ainsi à comprendre l'organisation spatiale et sociale du village iroquoien Isings dans son ensemble, et plus particulièrement pour chacune des trois maisons-longues, incluant au niveau des maisonnées, c'est-à-dire les espaces familiaux individuels à l'intérieur de celles-ci. Ma méthode de recherche principale consiste à créer des cartes de chaleur à l'aide du système d'information géographique Quantum qui représentent les distributions spatiales des différentes catégories d'artéfacts et écofacts analysés (céramiques, lithiques, fauniques et botaniques). Ces analyses me permettent entre autres de révéler de possibles ressemblances ou dissemblances entre maisonnées, apportant ainsi un éclairage supplémentaire sur les modes d'occupation, l'accès aux ressources, l'organisation des activités et des espaces domestiques qui y ont été menées, la manifestation de préférences sociales, les communautés de pratiques et les traditions culturelles, autant de facettes de la dimension sociale des Iroquoiens de la communauté de Saint-Anicet à cette époque du Sylvicole supérieur médian (1200 – 1350 ans de notre ère).

13H50

Annie Croteau, maîtrise en archéologie préhistorique

L'alimentation carnée des maisonnées du site Droulers (BgFn-1)

Village iroquoien de la fin du XV e siècle, le site Droulers a livré un grand nombre de témoins archéologiques, dont plus de 300 000 restes squelettiques d'animaux. Sept maisons-longues ont été identifiées grâce aux alignements de foyers. Dans une période où l'agriculture prend de plus en plus d'importance, je me demande comment se caractérise l'exploitation de la faune au sein de l'économie de subsistance des occupants du site. Pour répondre à ma question de recherche, j'ai analysé les restes squelettiques de deux maisons-longues en complétant l'identification des divers taxons exploités et en effectuant une comparaison de la distribution spatiale des restes au sein des maisons-longues afin d'étudier le quotidien alimentaire des petites unités domestiques et de découvrir des évidences d'un accès égalitaire aux ressources, de partage entre les unités familiales ou d'inégalités entre les familles occupant les maisons-longues du site. De plus, j'ai comparé la distribution spatiale des restes squelettiques entre les maisons-longues pour ainsi constater une homogénéité ou des distinctions entre celles-ci. Ce projet s'inscrit dans une approche de l'archéologie sociale et de l'archéologie de la maisonnée qui a été développée et appliquée dans les analyses des sites iroquoiens de la région de Saint-Anicet, incluant les sites McDonald, Mailhot-Curan et Isings.

14H15

Xavier Dagenais-Chabot, maîtrise en archéologie préhistorique

La gestion des paysages forestier chez les Iroquoiens du Québec méridional lors du Sylvicole supérieur médian (1200 à 1350 AD) : étude anthracologique du site archéologique Isings (BgFo-24)

Dans le cadre de mon projet de recherche archéologique visant à éclairer la relation entre les forêts, leurs ressources ligneuses, et les communautés autochtones du Québec méridional avant l'arrivée des Européens, je me focalise sur l'exploration des processus quotidiens de la vie au sein d'un village agricole Iroquoien du Saint-Laurent. Mon étude se base sur l'analyse des restes carbonisés de charbons de bois découverts sur le site Isings (BgFo-24) en Montérégie.

Pour l'édition 2024 de la Semaine de l'Archéologie, ma présentation se concentrera sur certains résultats provisoires, notamment les spectres anthracologiques issus de mes recherches. Ces spectres ont été élaborés en prenant en considération trois échelles spatiales et statistiques cruciales sur le terrain : le contexte des échantillons de sol (incluant les surfaces d'occupation et les structures archéologiques telles que les foyers et les fosses), les zones d'activités (englobant généralement des secteurs tels que les habitations), et enfin, l'ensemble du site.

À ce stade de mes analyses, ma présentation sera l'occasion d'entreprendre une évaluation préliminaire de la valeur à la fois écologique et anthropologique de mes données. Cette évaluation orientera le travail d'interprétation en clarifiant la nature des informations contenues dans les spectres anthracologiques. Ce processus nous permettra éventuellement de reconstituer la place des charbons et du bois au sein de l'assemblage matériel du site Isings.

14H40

Laurianne Gauthier, maîtrise en archéologie

Des systèmes hydrauliques d'anciennes villes mayas : entre l'idéologie et l'infrastructure de l'eau

Aujourd'hui couverte en partie par la jungle, la ville maya Ucanal, au Guatemala, a su s'adapter aux quantités d'eau accessibles selon la saison sèche ou des pluies grâce à la construction de canaux, réservoirs et barrages permettant d'évacuer l'eau ou l'emmagasiner si nécessaire. Centrale à la santé et au maintien de la cité, l'eau avait donc une place importante. Les constructions et la gestion de celles-ci devaient alors être coordonnées afin d'assurer une pérennité. Ma recherche de maîtrise porte une attention particulière aux interrogations qui concernent cette architecture hydraulique. Que sont les méthodes de construction utilisées par les Mayas? Ces dernières ont-elles été adaptées selon la ou les fonctions de chacun des réservoirs, par exemple? Un bref contexte du projet archéologique Ucanal (PAU) sera d'abord présenté, suivi d'un portrait des deux collectes de données réalisées; une première en 2022 et une seconde en 2023. Enfin, l'exposé se terminera par un aperçu du travail concernant l'analyse des artefacts et des sédiments à l'aide d'analyses bayésiennes, ainsi que de la rédaction du mémoire en cours.

15H05

Thomaz Oliveira, 1er cycle anthropologie

Les Olmèques, un peuple des rivières? : Le rapport au monde aquatique dans les basses terres mexicaines à la période préclassique

Les sites archéologiques associés à la culture Olmèque étant communément associés aux rivières, je me suis intéressé à comment ce rapport aurait pu se former concrètement. Heureusement, même si les artéfacts olmèques sont rares, les archéologues qui se sont penchés sur la question ont laissé un bon un grand nombre de données et d'interprétations d'artéfacts et d'écofacts qui impliquant que le caractère déterminant des cours d'eau sur les communautés mésoaméricaines du préclassique, notamment dans les déplacements à longue distance, les moyens de subsistance, l'idéologie et les pratiques culturellement distinctives des olmèques et de leur influence sur les hautes terres. au préclassique. Ma présentation portera sur les résultats de recherche et les diverses approches des chercheurs en ce qui concerne la conceptualisation scientifique de l'adaptation des olmèques à leur environnement humide. J'aborderai donc: le contexte habitationnel des olmèques; L'apparition des crocodiliens dans les assemblages zooarchéologiques associés à l'éruption volcanique dans les montagnes Tuxtlas à la fin de la civilisation olmèque et leur potentielle présence dans l'iconographie; Des infrastructures aquatique; Des moyens de déplacements liés aux cours d'eau dans l'Isthme de Tehuantepec; et la potentielle iconographie féminine associé au monde aquatique. Une attention particulière sera accordée à présenter les différentes théories et à ne pas formuler des arguments environnementalement déterministes ou de prendre à la lettre les interprétations des chercheurs en la matière.

15H30

Océane Jugault, maîtrise en archéologie préhistorique

Une méthodologie de recherche bibliographique efficace sur un grand corpus de données

Dans ma maîtrise je contribue à la recherche d'Ariane Burke et Julien Riel-Salvatore (Burke et al. 2018) sur la compréhension des mouvements de population pendant le Dernier Maximum Glaciaire (23 000 – 19 000 ans AA) et leurs adaptations visibles au niveau archéologique. Je cherche à comprendre comment les climats auraient pu impacter ces adaptations. La période du Dernier Maximum Glaciaire est charnière dans l'évolution de notre espèce, Homo sapiens, et mon étude permettra de mieux comprendre cette transition. Je collecte des données de 67 assemblages au niveau lithique, zooarchéologique et symbolique. J'ai ainsi développé une méthodologie efficace pour passer au travers de cette très grande quantité de données. Je recherche des textes dans quatre langues (Français, Espagnol, Anglais et Italien) qui contiennent les informations sur des sites fouillés depuis les années 1880. Dans ma présentation, je vais exposer les détails de cette méthodologie bibliographique, en illustrant notamment mes propos avec des exemples concrets. J'utilise les techniques apprises pendant mes années de bac et de maîtrise, que j'ai améliorées pour trouver des informations précises rapidement. Cette méthodologie est au centre de ma maîtrise et a réduit de ¾ le temps de recherche, permettant de me consacrer plus longuement à l'analyse et l'interprétation.

16H00 - Séance de discussion : Les difficultés du terrain archéologique

17H00 - FERMETURE PAR THOMAS GARNEAU-LELIÈVRE

Jeudi le 14 mars

9H50 : Ouverture par Thomas Garneau-Lelièvre

10H00

Émilie Desrosiers, Ville de Montréal

La gestion, la protection et la valorisation du patrimoine archéologique à la Ville de Montréal

Depuis plus de trente ans, la Ville de Montréal gère son patrimoine archéologique directement au sein de l'appareil municipal. La Ville emploie l'approche d'une archéologie préventive, collaborative et contributive. Cette pratique s'inscrit en amont des projets de construction et d'aménagement municipaux et requiert les services des divers professionnels en archéologie. Cette présentation permettra de faire le portrait de cette pratique et de comprendre son rôle et son influence dans la protection et la valorisation du patrimoine archéologique montréalais.

10H25

Isabelle Coupal, Musée d'archéologie de Rousillon et Jean Daniel Girard, Maîtrise en archéologie préhistorique

Recherche en cours au Musée d'archéologie de Roussillon : la recherche archéologique participative et expérimentale sur les pierres à fusil

Depuis 2013, le Musée d'archéologie de Roussillon participe à la conservation, l'étude et la mise en valeur du patrimoine archéologique de la MRC de Roussillon. Ses employés, bénévoles et stagiaires ont collaboré sur des projets diversifiés, comme : des fouilles publiques, de la diffusion numérique, des expositions muséales, des analyses spécialisées d'artefacts, etc. Cette présentation se déroulera en deux temps. D'abord, nous brosserons le portrait des projets en cours du Musée. Nous visons à présenter des avenues de recherche, des travaux pratiques, des stages et peut-être même des emplois pour les étudiant.e.s du département d'anthropologie de l'Université de Montréal. Plus largement, il sera question de la recherche archéologique en contexte muséal afin de présenter les réalités et opportunités du travail dans ce type de milieux aux étudiant.e.s.

Ensuite, nous nous pencherons spécifiquement sur la recherche publique entamée à l'été 2023, auquel participe Jean-Daniel Girard. Notre projet de recherche sur les pierres à fusil découle d'une analyse morphométrique et typologique de notre collection de 146 pierres à fusil, laquelle a soulevé des hypothèses sur le métissage de celles-ci. Nous vous expliquerons comment nous avons conçu un projet qui sollicite la participation de nos visiteurs au Musée, tout en respectant les principes de l'archéologie expérimentale.

10H50

Louis A. Duval, maîtrise en archéologie

Sculpter l'eau à la fin du XIXe siècle : archéologie extensive du canal de Soulanges

La domestication du Saint-Laurent s'est échafaudée à travers la succession de trois systèmes de canalisations pendant les deux siècles séparant la Conquête (en 1759) de l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent (en 1959). Le canal de Soulanges (1897-1899) parachève le troisième système de canalisation. Vaste complexe construit à la fin du XIXe siècle en amont de Montréal pour contourner les cascades du Haut-Saint-Laurent. Cet ensemble architectural du canal s'étale sur plus de 20 kilomètres et comprend quatre écluses, un parc d'immeubles administratifs et l'une des premières centrales hydroélectriques au Canada. À l'abandon depuis 1959, il s'est transformé avec les années en terrain de jeux pour les adolescents de la région, les artistes rebelles, les explorateurs urbains et les pilleurs d'épaves de tout acabit. Le sumac vinaigrier et la phragmites ont recouvert le parangon de l'ingénierie canadienne, qui sombre dans la quiétude de la ruine. Au cours de cette présentation, je vais traiter de la question des friches industrielles et de la continuité dans l'utilisation d'un lieu abandonné, par une communauté. L'objectif est d'entamer un questionnement sur les implications anthropologique de la vie dans les ruines.

11H15

Anne-Julie Robitaille, maîtrise en anthropologie, Université de Toronto

Rejouer les mélodies du passé : Étude archéomusicologique des premières guimbardes en Asie du Nord-Est et de l'environnement sonore du site Shimao (2300-1800 av. notre ère)

Situé dans la province du Shaanxi dans le nord de la Chine, le site néolithique Shimao (2300-1800 av. notre ère) a récemment révélé les plus anciens spécimens de guimbardes au monde. La découverte de ces instruments de musique fabriqués à partir d'ossements animaux est majeure pour plusieurs raisons : 1) avec plus d'une vingtaine de spécimens, il s'agit de la collection de guimbardes la plus exhaustive; 2) elle repousse les origines historiques de ces instruments; 3) elle offre une fenêtre unique sur la production sonore et les pratiques musicales du passé. Cependant, notre compréhension des contextes de production et d'utilisation de ces instruments, que ce soit d'ordre social, économique, politique, ou encore spirituel, demeure considérablement limitée. En combinant analyses morphologiques, archéologie expérimentale et études ethnographiques, cette présentation vise à aller au-delà des approches descriptives et typologiques qui ont longtemps prédominé la littérature scientifique. En réinterprétant ces instruments selon un angle techno-fonctionnel, je brosserai un portrait de l'environnement sonore et des pratiques musicales à Shimao, puis discuterai de l'implication de la musique dans le système politico-religieux des sociétés du Néolithique et de l'âge du Bronze en Chine.

12H00 à 13H00 - Pause dîner

13H00

Adrian L. Burke, professeur titulaire, département d'anthropologie

L'archéologie de la confluence des rivières Massawippi et Alsig8ntegw, Ndakina

La confluence des rivières Massawippi et Alsig8ntegw (Saint-François) se trouve sur le territoire ancestral des Abénakis, appelé Ndakina. Cet endroit recèle au moins 6000 ans d'occupation autochtone et possède une dizaine de sites archéologiques connus. L'école de fouilles de l'Université de Montréal a eu lieu dans ce lieu stratégique pendant l'été 2023 sur un site appelé Wliki en langue abénakise (BiEx-31). Nous présentons les résultats de ces fouilles, et nous les mettons dans leur contexte plus large régional. Ce contexte inclut les traditions orales et les toponymes abénakis. Toutes ces informations indiquent que la confluence des rivières Massawippi et Alsig8ntegw a toujours été un lieu important sur le paysage du Ndakina pour les rassemblements et pour la circulation sur le territoire.

13H25

Christian Gates St-Pierre, professeur agrégé, département d'anthropologie

L'archéologie et les déclarations de reconnaissance territoriale à Montréal

Il existe une multitude de déclarations de reconnaissance territoriale à Montréal, chacune ayant sa formulation et ses enjeux propres. Certaines ont provoqué des polémiques, comme celle du Club de hockey Canadien en 2021. Cette présentation en fera la revue critique en tenant compte du contexte sociohistorique très complexe du cas de Montréal, et en précisant l'apport de l'archéologie à cette question épineuse. Elle débouche sur le constat qu'une déclaration consensuelle de reconnaissance territoriale autochtone à Montréal demeure possible, mais uniquement si elle tient compte de cette complexité et si elle prend en considérant les manières traditionnelles autochtones de concevoir le lien avec le territoire, qui ne cadrent pas nécessairement avec les schémas coloniaux.

13H50

Marie Trottier, maîtrise en archéologie historique

Cimetière d'épaves dans le Saint-Laurent : Anse-aux-Batteaux, un site archéologique subaquatique du XIX e siècle

Le site archéologique d'Anse-aux-Batteaux doit son existence à sa position stratégique à la tête d'une série de rapides menant à Montréal. D'abord une halte avant le portage, l'endroit devient un port fluvial bourdonnant au XIXe siècle. L'activité ralentira peu à peu à partir des années 1860 pour devenir un lieu de villégiature au cours du XXe siècle. Aujourd'hui il fait partie de la petite ville tranquille de Les Coteaux.

Les vestiges subaquatiques d'Anse-aux-Batteaux sont nombreux et complexes, il accueille cinq épaves entre 15 et 37 mètres de longueur, deux quais et un hangar à bateaux. Puisque ce projet est la première intervention d'envergure sur ce site depuis sa déclaration en 2015, son objectif est principalement de cartographier les vestiges puis de les remettre en contexte avec l'histoire de la région. Au cours de cette présentation, j'examinerai les défis engendrés par l'étude d'un site archéologique subaquatique à grande échelle. Je parlerai également des résultats obtenus jusqu'à maintenant.

14H30-17h: Activité de poterie expérimentale.

Présenté par Marie Trottier de Technologies Autochtones

17H-19H : Vernissage de l'exposition *Entre l'homme et la femme : un cas d'interprétation du genre en archéologie*

19H : Fermeture de la salle